

Vers l'industrialisation de l'Afrique:

NIGERIA



Dangote Cement - Présente dans 14 pays africains, c'est aujourd'hui la société la plus cotée d'Afrique de l'Ouest.

L'attention se tourne vers le secteur manufacturier

Le Nigeria possède tous les atouts pour devenir une grande puissance industrielle africaine - une économie estimée entre 224 et 555 milliards de dollars (y compris le secteur informel), une population de plus de 163 millions et les entrepreneurs les plus dynamiques et les plus créatifs du continent - mais son secteur manufacturier n'a pas toute la puissance qu'il devrait avoir.

Le pays souffre d'une affliction commune à de nombreux pays africains favorisés par la nature : la "malédiction des ressources". Depuis 1980 environ, le pétrole domine toutes les considérations économiques et le prospère secteur agricole a été relégué au second plan et malheureusement négligé.

Aujourd'hui, le pétrole représente 95% des exportations du Nigeria et plus de 78% des recettes du gouvernement fédéral. Cependant, des politiques désorganisées et une corruption massive étranglent un secteur manufacturier très prometteur. En outre, le secteur des hydrocarbures a généré beaucoup moins d'emplois que sa taille ne l'aurait laissé supposer et même les directives gouvernementales sur le contenu local de l'industrie ont échoué à créer des liens industriels avec l'ensemble de l'économie. Cependant, de nouvelles mesures politiques sont en cours.

"Une industrialisation rapide est la clé de la croissance durable dont le Nigeria a besoin pour fournir des emplois valorisants à la

jeunesse d'aujourd'hui et de demain", a déclaré le Président Goodluck Jonathan en annonçant que le développement du secteur manufacturier serait désormais le socle de la croissance.

Le secteur manufacturier ne représente actuellement que 4% environ du PIB. Le Président Goodluck Jonathan veut porter ce chiffre à 10% en 2020. Il a promis de mettre en place un certain nombre de mesures incitatives pour alléger les charges qui pèsent sur ce secteur. Il s'agit notamment d'une expansion des zones de développement industriel, de la réduction, voire la suppression, des droits d'importation sur les biens d'équipement et d'un renforcement du soutien fourni par la Nigerian Bank of Industry aux petites et moyennes entreprises en matière de formation et de financement.

"Notre mission est de transformer l'industrie du Nigeria et de l'intégrer dans l'économie mondiale", explique Evelyn Oputu, Directrice générale de la banque. "De nombreux entrepreneurs créatifs de ce pays sont freinés par le manque de fonds et d'informations techniques et commerciales."

En février, le Conseil national de la concurrence du Nigeria a été créé et chargé d'informer le secteur manufacturier local

sur la meilleure façon de se positionner compétitivement sur les marchés internationaux.

"Pour être compétitif au plan international, il faut réduire les coûts de production", explique Kolapo Lawson, l'un des industriels les plus performants du Nigeria, qui dirige un ensemble diversifié d'entreprises, dont Acorn Petroleum Plc, Vitamalt Plc et Agbara Estates Ltd. "Le secteur manufacturier nigérian est paralysé par de graves pénuries d'alimentation en électricité et en eau", a-t-il ajouté. "Par exemple, en raison de l'irrégularité de l'alimentation électrique, les industriels doivent installer des générateurs coûteux qui grèvent davantage leurs coûts de production. Il est inconcevable que le premier producteur de pétrole et de gaz du continent soit également le premier importateur de carburant parce que nous sommes dans l'incapacité de faire fonctionner nos raffineries."

Malgré ces contraintes, le Nigeria demeure l'une des destinations les plus attrayantes pour l'investissement industriel local et étranger. Plusieurs entreprises bien établies, dont certaines remontent à l'époque coloniale, figurent parmi les plus importantes et les plus rentables en Afrique.

Cela est particulièrement vrai dans l'alimentaire et la transformation des boissons.

Aliko Dangote, Président de l'un des conglomérats les plus diversifiés en Afrique, est devenu milliardaire en fournissant des produits de base - sucre, farine, céréales et ciment.

Graduellement, plusieurs grandes sociétés africaines pénètrent l'espace industriel nigérian. Par exemple, le géant sud-africain Tiger Brands a récemment acquis une participation majoritaire dans Dangote Flour Mills, Standard Chartered Private Equity Management a investi dans le fabricant de boîtes en aluminium GZI, qui produit déjà 1,2 milliard de canettes par an, General Electric États-Unis doit investir 1 milliard de dollars sur cinq ans dans une usine de fabrication de composants électriques à Calabar, Indorama Eleme Fertiliser & Chemicals Ltd, société nigériane, va investir 1,8 milliard de dollars dans une usine d'engrais à Calabar et le groupe Dangote construit une autre usine d'engrais dans l'État d'Edo.

Soulignant la détermination du Nigeria à devenir une puissance industrielle importante en Afrique, le Ministre du commerce et de l'industrie, Olusegun Aganga a déclaré : "Aucun pays n'est passé du statut de pays pauvre à celui de pays riche en exportant des matières premières sans une base industrielle solide. Le Nigeria dispose des matières premières et du marché pour devenir non seulement le numéro un en Afrique, mais figurer parmi les 10 premières puissances industrielles mondiales."

Pour être compétitif au plan international, il faut réduire les coûts de productions.

